

Adjouffou, en décembre 2011

Chères Donatrices, chers Donateurs,

J'espère que vous allez tous très bien. Quand j'écris cette lettre, je vous imagine en pleine préparation pour Noël, ses lumières, ses odeurs de cannelle, de vanille, ses bougies et les bons repas, le foie gras, la dinde farcie, la buche, le champagne, les cadeaux sous le sapin et les yeux des enfants qui brillent de bonheur.

Moi, mon Noël cette année, s'appelle Samuel, petit garçon de 5 mois. Il sourit, il gazouille, il mange, il découvre le monde comme tous les bébés de son âge. Sauf...Sauf qu'il souffre d'une hydrocéphalie, une tête pleine d'eau. Ses parents sont venus me voir car ils étaient virés de leur logement précaire. Non, pas à cause de leur fils, que beaucoup de leurs voisins traitent de sorcier, mais simplement parce que leur quartier est appelé à être détruit.

« Larissa, pourquoi n'as-tu pas fait opérer ton fils? »

Question stupide et humiliante. Si on n'a pas 25 euros pour trouver à se loger, comment trouver les 1600 euros que coûte une telle opération!

Vite, il faut que l'on se presse pour le libérer de toute cette eau qui peut faire des dégâts dans la tête de ce bébé qui souffre, avant que cette eau ne crée des séquelles neurologiques irréparables...

Larissa est d'une tendresse rare chez une maman africaine, elle aime ce bébé d'un amour incroyable. Elle m'a racontée que Samuel était son troisième enfant. Le premier est mort à l'accouchement. Le second est mort pendant la grossesse, au huitième mois elle ne le sentait plus bouger, elle a été obligée d'accoucher normalement. Pour Samuel, à l'échographie, le docteur a vu qu'il y avait un problème avec sa tête et lui a proposé l'avortement. Mais sa foi et son amour des enfants le lui interdisait. Elle a choisi la vie plutôt que la mort de son enfant. Samuel est né par césarienne.

Samuel sera-t-il un jour un petit garçon normal comme tous les autres? Dieu seul le sait, pour le moment il s'accroche à mon doigt et il sourit, un sourire radieux quand je lui dis « tu es le plus beau de tous les petits garçons. » Ses yeux pétillent et il éclate de rire...il s'accroche à la vie, à sa vie que nous respectons et que nous essayons de rendre humaine dans la mesure du possible.



Marie Renée.

Elle a 14 ans, elle pèse 14 kilos, elle arrive chez nous portée sur le dos de sa grand'mère venant directement d'un village, loin dans la brousse. Elles font pitié toutes les deux, je ne sais pas laquelle on doit sauver en premier, Marie Renée, de son sida et sa tuberculose abdominale ou la grand'mère de son épuisement et de sa conscience de l'avoir fait exciser.

Et où est la maman de cette jeune fille? Elle travaille comme employée de maison, à Abidjan, pour des blancs. Il n'y avait pas de place pour sa fille, qu'elle a du confier à la vieille grand'mère au village. Dans un village où l'on mutile les filles et les femmes, où l'on pratique ce crime qu'est l'excision pourtant interdite mais très largement pratiquée, vieille coutume ancestrale qui n'a rien à voir avec la religion mais avec de stupides traditions injustifiables. Ces traditions tuent des milliers de femmes en les infectant du sida et les traumatisent à vie au sein de leur intimité. Marie Renée, victime d'un abominable crime.



Thierry.

Il a aussi 14 ans, il arrive avec son papa. La maman est morte du sida, Thierry en est infecté, seul le papa a échappé par miracle à cette tragédie.



Thiburs.

Petit garçon de 2 ans, il pèse 6 kilos, il arrive avec son papa dans le Centre.

La maman les a quittés, fatiguée de ce petit garçon toujours malade, qui l'empêchait de faire son commerce. Le papa l'a trainé d'un hôpital à l'autre, lui même a abandonné sa profession d'enseignant et arrive enfin chez nous. Le diagnostic est posé une heure après son arrivée: Sida et tuberculose avec très peu de chance de survie, les médicaments sont beaucoup trop fort pour un petit poids plume comme lui.

Je le mets dans ma chambre, en isolation, et son papa s'occupe de lui.



Ces quatre enfants sont actuellement chez nous avec leurs pères, mamans et grand-mamans le mois de Noël; le mois de l'amour. L'amour vivant que je rencontre au chevet de ses êtres extraordinaires qui me témoignent le vrai sens de Noël, loin des artifices des grandes villes, loin du marketing des grands magasins, loin des bling bling, dorures et faux semblants. Le vrai sens de Noël près du ciel, près de Dieu qui nous regarde, j'en suis convaincue, près des étoiles qui brillent comme aucunes lumières artificielles ne sauront le faire. J'ai le sentiment profond de toucher l'essentiel de Noël « amour et partage ».

Que ces enfants comme nos cinquante autres « orphelins » puissent vivre notre Noël, notre petit arbre artificiel, nos bougies, nos histoires magiques et nos contes de fées, nos chansons, tous capables de construire un monde meilleur, celui de Noël!

Et surtout avec un clown qui va nous faire rire et nous faire oublier nos souffrances pour quelques heures bénites.

Et l'aide exceptionnelle que nous avons reçue cette année nous permettra d'organiser avec la Caritas une grande fête pour 500 enfants les plus démunis, qu'eux aussi puissent oublier leur misère pendant un petit moment de bonheur!

Bonne année à vous tous, sans qui nous ne serions rien!

Lotti Latrous



PS : Thierry et Thiburs sont décédés avant Noël.  
Samuel et Marie Renée se portent bien!

**Stiftung Lotti Latrous** UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E  
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240  
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

**ou** Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen  
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00  
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365